Groupe AGRICA

Paris, le 16 décembre 2009

Etude inédite sur le vieillissement en milieu rural et agricole : Le Groupe Agrica présente la deuxième vague de résultats du programme de recherche AMI

Les retraités agricoles plus fréquemment touchés par les maladies neuro-dégénératives mais plus épanouis que les citadins

Lancée en 2007 auprès de 1.000 retraités agricoles, l'étude épidémiologique AMI (Agrica, MSA, IFR99) est le premier et unique programme de recherche mené sur le vieillissement en milieu rural et agricole.
Cette étude conduite par le Professeur Dartigues, neurologue et spécialiste en santé publique à l'Université Bordeaux 2, Centre de Recherche Inserm U897, propose une analyse sur 5 ans et met l'accent sur le vieillissement cérébral (maladie d'Alzheimer) et fonctionnel (dépendance). Son objectif est d'identifier les spécificités et les inégalités de santé entre le milieu rural et le milieu urbain.

La dépendance, un phénomène davantage présent en milieu rural
Alors que plus de la majorité de la population urbaine (51,5%) suivie dans l'étude des 3Cités se déclare totalement indépendante, seulement 32% des répondants vivant en milieu rural font le même constat.
Parmi les personnes interrogées la dépendance est un phénomène : léger pour 41%, modéré pour 19% (besoin d'aide pour les activités domestiques, pour faire ses courses ou gérer son budget) et sévère pour 8% (besoin d'aide pour les actes de la vie quotidienne, tels que s'habiller ou "faire sa toilette").
Près de 45% des répondants se déclarent aidés par leur entourage dans les difficultés du quotidien (dans 58% des cas par le conjoint) et 29% affirment bénéficier d'une aide professionnelle.

Les pathologies neuro-dégénératives nettement plus fréquentes
15.2% des participants de l'étude AMI, âgés de 75 ans et plus, souffrent de troubles neuro-dégénératifs contre 5.4% des participants de l'étude 3Cités, et 12.1% dans l'étude Paquid (autre étude menée sur population mixte urbaine et rurale).
Les personnes diagnostiquées par le médecin de l'étude sont en moyenne plus âgées, moins éduquées, très dépendantes et plus exposées au risque de malnutrition (54% contre 12%). Elles souffrent également plus souvent de la maladie de Parkinson (16% contre 1.6%), sont plus déprimées (26% contre 9%) et très fréquemment atteintes de déficiences visuelles (80% contre 42%).
Pourtant, 29% de ces personnes vivent seules à leur domicile, sont bien entourées par leur famille et bénéficient d'aides professionnelles dans plus d'un cas sur deux.

Une population rurale, en moins bonne santé …
Bien que les retraités soient suivis régulièrement par un médecin généraliste (41% déclarent en consulter un au moins une fois par mois), ils font état de conditions physiques plutôt moins bonnes que les populations urbaines :

- Des déficits sensoriels très fréquents et notamment visuels (52% contre seulement 15% dans l'étude des 3Cités menée en milieu urbain). Ceux-ci peuvent être liés à un défaut d'accès aux soins spécialisés et/ou à de faibles ressources financières (près de 36% de l'échantillon déclarent vivre avec moins de 1000 euros par mois) et/ou encore à des pathologies touchant spécifiquement les travailleurs agricoles. Cette question fera l'objet d'un sous-projet spécifique sur le vieillissement oculaire avec diagnostic médical réalisé en collaboration avec le CHU de Bordeaux.
- Une surcharge pondérale : l'indice de masse corporelle est élevé avec une prévalence de l'obésité de 28% contre 13,2% pour les habitants des villes.

- Une sensation d'essoufflement dans la vie quotidienne pratiquement multipliée par deux par rapport aux populations urbaines (24% contre 15%)
- De basses performances cognitives dues notamment à un faible niveau d'études : plus de la moitié des personnes interrogées n'ont pas été scolarisées ou n'ont atteint que le niveau d'études primaires alors que c'est le cas pour seulement 8,7% de la population urbaine sondée

Mais majoritairement épanouie et active
Malgré ces problèmes de santé plus fréquents, près de 70% des personnes interrogées se déclarent satisfaites de leur vie actuelle. En effet, moins de 10% des personnes se plaignent d'isolement social et seulement 10% éprouvent des difficultés pour se déplacer.
Par ailleurs, 9% de l'échantillon vivant en milieu rural souffre de dépression alors que plus de 13% de l'échantillon urbain est diagnostiqué dépressif.
Concernant les activités de loisirs, 43% des participants marchent quotidiennement, 40% jardinent et 28% continuent à effectuer des tâches agricoles. Les activités pratiquées à domicile sont essentiellement centrées sur : la télévision (86% des participants la regardent quotidiennement), la lecture de la presse (53%) et les travaux manuels (31% bricolent ou cousent).

La retraite, vécue à la fois comme un événement positif et une obligation
Pour les retraités du monde agricole, la cession d'activité a souvent été vécue comme une obligation (41% regrettent de ne plus pouvoir pratiquer leur activité professionnelle), et ce sentiment est étroitement lié à un fort attachement au métier agricole (pour 92% des répondants).
Cependant, pour la majorité d'entre eux, le passage à la retraite a été associé à un événement positif (pour 60%) et au quotidien à un meilleur bien-être (pour 56%).

« *Les nouvelles données confirment notre impression initiale. La vie en milieu rural et agricole semble caractérisée par des réponses psychosociales efficaces face à de multiples problèmes de santé et de dépendance liés au vieillissement* » commente le Professeur Dartigues.

Marcel Jamet, Directeur Général du Groupe AGRICA explique la démarche du Groupe : « *Cette étude est très précieuse pour le Groupe Agrica car elle nous permet d'avoir accès à des données détaillées sur l'état de santé d'une partie de nos adhérents : les retraités agricoles. A partir de ces analyses nous allons pouvoir mettre au point un accompagnement adapté ainsi que des actions de prévention dédiées aux retraités vivant en milieu rural.*»

À PROPOS DU GROUPE AGRICA - www.groupagrica.com
Le Groupe Agrica est l'interlocuteur privilégié des entreprises et des salariés du monde agricole en matière de retraite complémentaire, d'épargne, de prévoyance et de santé. Avec plus de 800 000 retraités à ce jour et 1,4 million de cotisants dans plus de 156 000 entreprises, le Groupe AGRICA fait partie des groupes majeurs de la protection sociale. Les entreprises clientes d'Agrica appartiennent aux différents secteurs du monde agricole, telles que les entreprises de production agricole, les coopératives agricoles et les services (Crédit Agricole, Groupama, Mutualité Sociale Agricole, etc...). Agrica Epargne, société de gestion de portefeuille du Groupe Agrica, a été élue meilleur Investisseur Responsable de l'année 2009.

Service presse Groupe Agrica
Dorothée Bompoint / Anne Bolufer
Tél. : 01 44 88 44 90
groupeagrica@opinionvalley.com

ANNEXE

Plus d'information sur le programme AMI :

Conduite par l'équipe de recherche du Professeur Dartigues de l'Université de Bordeaux 2, l'étude se base sur l'analyse des conditions de vie d'un échantillon de 1000 retraités de la région de Gironde. Première initiative consacrée à la population rurale retraitée, AMI propose une analyse originale, multidisciplinaire et globale du vieillissement en milieu rural avec : épidémiologie de pathologies liées à l'âge (démences, Alzheimer, maladie de Parkinson, dépression, diabète, cancers, …), vieillissement fonctionnel, nutrition, pharmaco-épidémiologie, psychologie, aspects démo-géographiques, ophtalmologie, neuroimagerie, vie sociale et relations à l'environnement - et s'inscrit sur une durée de 5 ans. Les résultats de l'étude sont mis en perspective avec l'étude 3Cités qui porte sur un échantillon en milieu urbain.

Le programme de recherche AMI examine les maladies liées à l'âge en termes de prévalence, d'incidence et de facteurs de risque. Elle doit permettre d'identifier les spécificités du monde agricole et rural, et d'apporter des réponses aux inégalités éventuellement constatées. L'étude se base à la fois sur des auto-questionnaires, des visites santé et neuropsychologiques mais aussi sur des prélèvements sanguins.

AMI contribue également au développement de la recherche sur les maladies neuro-dégénératives et la dépendance, en cohérence avec le Plan Alzheimer encouragé par les pouvoirs publics. À ce titre, la Direction Générale de la Santé s'est associée au projet AMI et a financé un programme de recherche complémentaire sur l'altération tissulaire dans les stades précoces de la maladie d'Alzheimer (AMIMAGE) lancé fin 2008. Dans le cadre de ce projet 400 IRM seront réalisées sur un sous-échantillon de la cohorte AMI, au CHU de Bordeaux.

Description de l'échantillon :
Les 1000 participants de l'étude sont âgés en moyenne de 76 ans et habitent l'une des 270 communes rurales du département de la Gironde. Environ 30% d'entre eux sont exploitants agricoles et 70% salariés. 37.5% sont des femmes, 25.2% sont veufs ou veuves et un quart vivent seuls.